

Méthode multipole rapide pour un nuage de points

Gaétan Facchinetti

5 décembre 2016

*Université Paris-Saclay, Ecole Normale Supérieure de Cachan,
Ecole Nationale Supérieure des Techniques Avancées*

Question 1

Nous avons créé une fonction permettant de renvoyer, pour une densité de point par longueur d'onde n_λ et une fréquence f donnée, un tableau de coordonnées de l'ensemble des points du nuage ainsi que le nombre de N points. Dans notre code ce nombre de points se calcule en fonction des paramètres par la formule,

$$N = 4s_a(s_b - 1) + 2(s_b - 2)^2 \quad (1)$$

Avec $s_a = \mathbb{E}(fn_\lambda L/c) + 1$ et $s_b = \mathbb{E}(fn_\lambda l/c) + 1$, où $L = 1$ (m) et $l = 0.5$ (m) sont les dimensions de la boîte et c la célérité de l'onde dans le milieu considéré. Nous avons alors pu représenter en Fig. 1 les points de discrétisation.

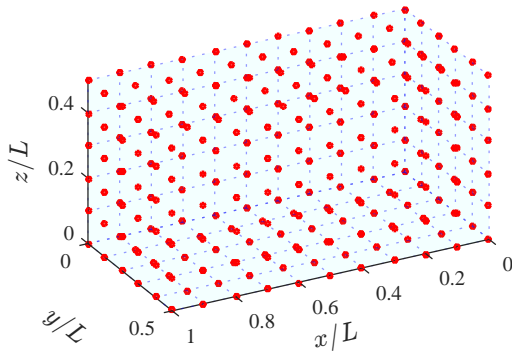


FIGURE 1 – Points de discrétisation suivant les trois coordonnées spatiales (rouge). $N = 252$, $n_\lambda = 10$, $f = c/L$. Pour faciliter la lecture les plans $x = 0$, $y = 0$ et $z = 0$ ont été représentés en cyan.

Question 2

Notons, pour $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, \mathbf{x}_i le vecteur position du point du nuage indicé i . Introduisons alors la matrice de la fonction de Green G que nous définissons par :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, N \rrbracket^2 \quad G_{i,j} = \begin{cases} \frac{e^{ik|\mathbf{x}_i - \mathbf{x}_j|}}{|\mathbf{x}_i - \mathbf{x}_j|} & \text{si } i \neq j \\ 0 & \text{si } i = j \end{cases} \quad (2)$$

Nous notons τ_a le temps d'assemblage de cette matrice. Soit maintenant un vecteur $\boldsymbol{\rho}$ quelconque de \mathbb{R}^N . Nous notons τ_c le temps de calcul du produit matrice vecteur $\mathbf{V} = G\boldsymbol{\rho}$.

Nous pouvons remarquer qu'à partir de $N \sim 10000$ l'assemblage de la matrice est trop gourmand en mémoire et cela rend l'exécution sous Matlab impossible. Nous avons donc fait varier n_λ à f fixé pour avoir, d'après Eq. (1), une valeur de N maximale de 9002. Puis nous avons représenté en Fig. 2 et Fig. 3 l'évolution de τ_a et τ_c en fonction de N .

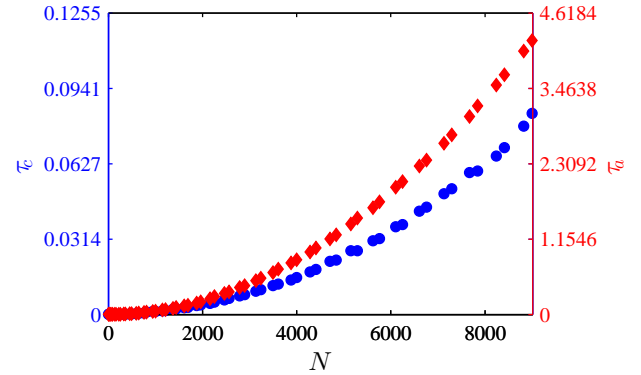


FIGURE 2 – Temps d'assemblage de G , τ_a (losanges rouge) et temps de calcul du produit matrice vecteurs τ_c (ronds bleu) en fonction de N . Les deux courbes ont une allure parabolique mais nous pouvons remarquer que, les échelles étant différentes, le temps d'assemblage est plus long

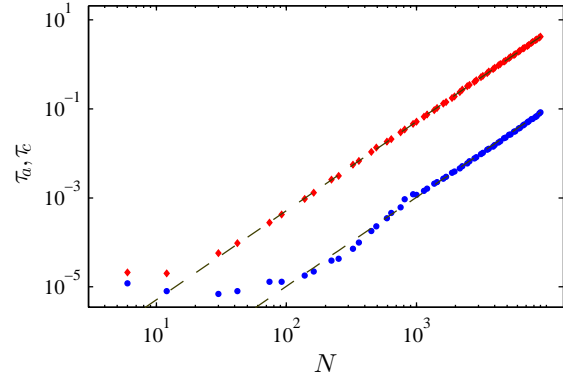


FIGURE 3 – Temps d'assemblage de G , τ_a (losanges rouge) et temps de calcul du produit matrice vecteurs τ_c (ronds bleu) en fonction de N . Nous pouvons remarquer ici qu'asymptotiquement $\log(\tau_a/c) \simeq 2 \log(N) + K_{a/c}$ représentées en pointillé vert avec $K_{a/c}$ constante.

Comme il l'est montré en Fig. 3, l'évolution du logarithme de τ_a avec N tend asymptotiquement vers une droite de pente 2. Il est en cd même pour le logarithme de τ_c avec N . Ceci confirme l'évolution en $O(N^2)$ du temps d'assemblage et de produit matrice vecteur.

Question 3

Nous avons calculé la quadrature de Gauss-Legendre à L points en diagonalisant la matrice tridiagonale définie dans l'énoncé. La méthode utilisée pour obtenir les points de quadrature est la méthode de Golub-Welsh¹. Avec les notations du TP nous calculons, pour P polynôme tel que $\deg P \leq 2L - 1$,

$$\int_{-1}^1 P(t) dt = \sum_{i=1}^L \omega_i P(\lambda_i) \quad (3)$$

Ceci est équivalent, par un changement de variable, à

$$\int_0^\pi P(\cos(t)) \sin(t) dt = \sum_{i=1}^L \omega_i P(\cos(\theta_i)) \quad (4)$$

Nous avons testé cette quadrature avec $L = 3$ en comparaison de celle à 3 points développée lors du premier TP. Nous écrivons I_{GL} le résultat par la quadrature de Gauss Legendre, I_1 le résultat pour la quadrature à trois points du premier TP, I_M le résultat de la quadrature effectuée par Matlab et I_v la valeur vraie pour l'intégration de la fonction polynomiale P .

P	I_{GL}	I_1	I_M	I_v
$x \mapsto x$	0.00	0.00	0.00	0
$x \mapsto x^2$	0.667	0.667	0.667	2/3
$x \mapsto x^4$	0.400	0.667	0.400	2/5

TABLE 1 – Résultat des quadratures numériques

Comme attendu nous observons que pour la quadrature de Gauss-Legendre donne les mêmes résultats pour des polynômes de degré inférieur ou égal à 3 que la quadrature du premier TP. En revanche, comme nous pouvions nous y attendre cette nouvelle quadrature nous permet d'avoir une solution correcte pour des polynômes de degré 4 et 5, puisque la formule est bien exacte jusqu'au degré $2L - 1$.

Question 4

Notons

$$C_{l,m} = \sqrt{\frac{2l+1}{4\pi} \frac{(l-m)!}{(l+m)!}} \quad (5)$$

Nous avons, par définition,

$$Y_{lm}(\theta, \phi) = C_{l,m} P_l^m(\cos(\theta)) e^{im\phi} \quad (6)$$

En notant I l'intégrale de Y_{lm} sur la sphère unité,

$$I = C_{l,m} \int_0^\pi P_l^m(\cos(\theta)) \sin(\theta) d\theta \int_0^{2\pi} e^{im\phi} d\phi \quad (7)$$

Ainsi si $m \neq 0$ l'intégrale sur ϕ donne directement $I = 0$. De plus, d'après d'autres propriétés des polynômes

de Legendre, la quadrature totale doit alors satisfaire les égalités suivantes :

$$\sum_{i,j} \omega_i \omega_j Y_{lm}(\theta_j, \phi_i) = \begin{cases} 0 & \text{si } m \neq 0 \text{ et } l \neq 0 \\ \sqrt{4\pi} & \text{si } m = 0 \text{ ou } l = 0 \end{cases} \quad (8)$$

En particulier, la quadrature sur ϕ doit vérifier :

$$\sum_i \omega_i e^{im\phi_i} = \begin{cases} 0 & \text{si } m \neq 0 \\ 2\pi & \text{si } m = 0 \end{cases} \quad (9)$$

L'avantage de cette quadrature ...

Question 5

Mise en pratique

Nous souhaitons calculer la décomposition en onde plane de la fonction de Green G . Posons $\mathbf{x} - \mathbf{y} = (\mathbf{y}_0 - \mathbf{y}) + (\mathbf{x}_0 - \mathbf{y}_0) - (\mathbf{x}_0 - \mathbf{x}) = \mathbf{r} + \mathbf{r}_0$. Nous utilisons les formules

$$G(\mathbf{x}, \mathbf{y}) = \frac{\exp(ik|\mathbf{x} - \mathbf{y}|)}{|\mathbf{x} - \mathbf{y}|} \simeq \int_{S^2} e^{ik\hat{\mathbf{s}}\mathbf{r}} \mathcal{G}_L d\hat{\mathbf{s}} \quad (10)$$

$$\mathcal{G}_L = \frac{ik}{4\pi} \sum_{p=0}^L (2p+1) i^p h_p^{(1)}(k|\mathbf{r}_0|) P_p(\cos(\hat{\mathbf{s}}, \mathbf{r}_0)) \quad (11)$$

$$\cos(\hat{\mathbf{s}}, \mathbf{r}_0) = \frac{1}{|\mathbf{r}_0|} < \begin{pmatrix} \sin(\theta) \cos(\phi) \\ \sin(\theta) \sin(\phi) \\ \cos(\theta) \end{pmatrix}, \mathbf{r}_0 > \quad (12)$$

L'intégrale sur la sphère unité est alors calculée par la quadrature à $(2L+1)(L+1)$ points déterminée dans la question précédente. Attention cependant car il ne faut pas prendre les fonctions de Hankel *besselh* telles que définies sous Matlab car cela ne donne pas les bons résultats. En effet nous devons utiliser pour nos formules, pour $(z, p) \in \mathbb{R}_+^* \times \mathbb{N}$

$$h_p^{(1)}(z) = e^{iz} \sum_{k=0}^p \frac{(p+k)!}{2^k (p-k)!} \frac{1}{z^{k+1}} \quad (13)$$

Pour être plus rapide dans le code ces fonctions sont en réalité calculées à l'aide de la formule de récurrence

$$h_{p+1}^{(1)}(z) = \frac{2p+1}{z} h_p^{(1)}(z) - h_{p-1}^{(1)}(z) \quad (14)$$

1. *Calculation of Gauss Quadrature Rules*, G.H. Golub and J.H. Welsh, *Math. Comp.* **23** (1969), 221-230, (Apr., 1969)

Un exemple de cas test

Pour tester nos codes nous avons utilisé le cas test $\mathbf{r} = 0$ et $\mathbf{r}_0 = \mathbf{x} - \mathbf{y}$. En effet dans ce cas nous pouvons écrire

$$G(\mathbf{x}, \mathbf{y}) = \sum_{p=0}^L \frac{(2p+1)k}{4\pi} i^{p+1} h_p^{(1)}(k|\mathbf{r}_0|) \int_{S^2} P_p(\cos(\hat{\mathbf{s}}, \mathbf{r}_0)) d\hat{\mathbf{s}} \quad (15)$$

Cependant pour $p \in \llbracket 0, L \rrbracket$ comme notre quadrature intègre exactement les polynômes de degrés inférieur ou égal à $2L+1$ et d'après l'orthogonalité des polynômes de

Legendre, il vient,

$$G(\mathbf{x}, \mathbf{y}) = ikh_p^{(1)}(k|\mathbf{r}_0|) \quad (16)$$

Ceci nous permet alors de confirmer le choix des fonctions de Hankel et le bon fonctionnement de la quadrature sur les polynômes de Legendre.

Resultats

Nous avons donc un code qui fonctionne bien sur le cas test précédemment. De plus ...